

BIBLIOGRAPHIE

Sources

- APPIEN, *Histoire romaine*, éd. et trad. P. Goukowsky, Paris, Belles Lettres, 2001, c. V, l. 27-28.
- DION CASSIUS, *Roman History*, éd. et trad. H.B. Foster, Harvard University Press, t. II, 1961 (avec en parallèle le texte correspondant de Zonaras).
- DIODORE de Sicile, *Histoires*, texte et traduction R. Walton, Harvard University Press, Cambridge-London, 1957, XXVII 7.
- POLYBE, *Histoire*, trad. D. Roussel, Gallimard, Paris, 2003, 1504 p.
- TITE LIVE, *Histoires*, XXIX, 23,4; XXX 12,10-15,10.
- ZONARAS, *Epitomé des Histoires*, IX, II, éd. et trad. Forster en parallèle avec Dion Cassius, *Roman History*.
- N.B. : Des traductions françaises des principaux textes ont été réunies de manière pratique par C. MOATTI, M. HUMM et Ph. TORRENS, dans un volume intitulé *Les Guerres puniques*, Gallimard, 2008.

Imprimés

La bibliographie relative à Sophonisbe, Syphax et Massinissa est immense. Nous ne citerons ici que ce qui nous paraît essentiel du point de vue historique :

- BENZ F.L., *Personal Names in the Phoenician and Punic Inscriptions*, *Studia Pohl* 8, Rome 1972, p. 177-178, 401-402.
- GSELL St., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, t. I, 1921 : Les conditions du développement historique ; t. II, 1921 : L'État carthaginois, et t. III, 1921 : Histoire militaire de Carthage.
- JONGELING K., *Names in the Neo-punic Inscriptions*, Groningue, 1983, p. 246.
- LIPINSKI E., *Dictionnaire de la civilisation phénicienne et punique*, Turnhout (Brepols), 1992.

Jean-Pierre LAPORTE

S77. SOPHOUKAEI

Les Sophoukaei, peuple mineur de Libye intérieure, sont localisés par Ptolémée (IV, 6, 6, Müller p. 745) entre les Daradae* au nord et le mont Rhusadion, sur le littoral atlantique, semble-t-il, ou non loin de celui-ci, car le Rhusadion est en un autre endroit (IV, 6, 2, p. 733) qualifié par Ptolémée de promontoire et situé sur la côte, immédiatement au nord d'un « Golfe Occidental » s'étendant sur plusieurs degrés. Mais, comme le même Ptolémée (IV, 1, 2, p. 579) mentionne un promontoire Ussadion (ms. X) ou Ousadion au chapitre de la Maurétanie tingitane, à 1° 15' au sud de l'embouchure du fleuve Phouth (probablement l'oued Tensift, cf. Fur*), on est tenté d'assimiler le promontoire Rhusadion au très important cap Rhir à environ 35 km au nord-ouest d'Agadir, cf., peut-être aussi, le port de Rhy-saddir de Pliny l'Ancien (V, 9).

On ne sait s'il faut rapprocher des Sophoukaei les Getuli Sofi du Ravenate (Pinder et Parthey, III, 11, p. 164), mentionnés avant les Getuli Dare (cf. Pliny, V, 10 : Gaetulos Daras, acc.) cf. Darae*. Leur nom évoque peut-être celui du cap Safi, à quelque 20 km au sud du cap Cantin.

On ne sait pas davantage s'il y a un rapport entre les Sophoukaei et les « barbares Sophakes », dont on connaît l'existence par Flavius Josèphe (*Ant. Jud.* I, 15, 1, cf. Eusèbe de Césarée, *Praep. evang.* IX, 20, 2-4), exploitant des sources sensiblement antérieures, cf. Lassère, p. 233. Descendants à la fois d'Héraklès et d'Abraham, si leur nom est proche de celui de Syphax*, ils ont pu s'être mêlés à quelques Juifs tôt parvenus sur la côte atlantique de la Maurétanie. Écho possible, mais très général et vague, dans Tacite (*Hist.* V, 2, 2) : « Les Juifs, dit-on, bannis de l'île de Crète, s'établirent aux extrémités de la Libye à l'époque où Saturne, vaincu et chassé par Jupiter, abandonna son royaume ».

BIBLIOGRAPHIE

- LASSERE J.-M., « Onomastica africana, I-IV », *Antiquités africaines*, 13, 1979, p. 232-234.

Jehan DESANGES

S78. SÖRAE

Les Sörae sont nommés par Ptolémée (IV, 2, 5, Müller p. 603) parmi les tribus de Césarienne occidentale, à l'est des Herpeditani*, situés tant en Tingitane qu'en Césarienne. Ils appartiennent au registre des tribus du littoral et leurs voisins de l'hinterland sont les Masaesyles* (au sens restreint et purement tribal). K. Müller (p. 593) met en rapport leur nom avec celui du fleuve Sira (Rav. III, 8, Pinder et Parthey, p. 158), actuel oued Habra, et de la petite station thermale des *Aquae Sirenses* (Bou Hanifia), cf. Gsell, *AAA*, f. 32, n° 18, sur la rive droite de l'oued. Ce dernier fut appelé longtemps Sirat par les Arabes, et peut-être Hécatee, cité par Stéphane de Byzance (*s.v. Φασηλοῦσσαί*, Meineke p. 660), le mentionnait-il déjà en Libye, vers 500 avant notre ère, sous la forme Siris. Mais le vocalisme de l'ethnonyme et celui de l'hydronyme sont trop différents pour que le doute ne subsiste pas.

Jehan DESANGES

S79. SORCELLERIE

Magie* et sorcellerie sont des phénomènes universels répartis dans l'espace et dans le temps, jusqu'à nos jours et dans les sociétés les plus avancées (l'exemple du bocage mayennais des années 1960-70, étudié par